

Foyer de Grenelle, 9 février 2020

Camerata Baroque - musical : psaume de la Réforme

INTRODUCTION

Bonjour, ma sœur, bonjour mon frère,
Que faut-il pour qu'un jour soit bon ?
Bien des choses, sans doute :
il faut avoir bien dormi et n'avoir pas trop de soucis,
il faut avoir mis de côté ce qui nous pèse le plus,
un peu de ciel bleu et de soleil, etc...
Mais avant toute chose, nous avons besoin de lumière !
Dès le matin du monde, il a fallu de la lumière,
pour nourrir la vie, pour que le jour succède à la nuit.
Pour bien se réveiller aussi, il faut de la lumière.
Et pour s'éveiller l'esprit, quelle lumière lui faut-il ?
Celle de l'Esprit-Saint, celle de Jésus-Christ !

INVOCATION

Jésus-Christ,
Tu es la lumière véritable qui illumine tous les humains.
C'est à toi qu'appartient le temps :
hier, demain et aujourd'hui.
C'est à toi qu'appartiennent l'éternité,
la puissance et la gloire.

Jésus-Christ, tu es notre lumière.
Sois au milieu de nous,
pour que nous nous levions de nos tombeaux.
Illumine les ténèbres de nos cœurs,
les ténèbres de nos pensées.

Recrée-nous,
recrée le monde qui t'appartient,
selon ton amour;
transforme-nous,
recrée-nous à ta ressemblance.
Jésus-Christ, notre lumière,
par ta lumière nous voyons la lumière pour notre monde. Amen.

SALUTATION

La lumière de Dieu, qui donne vie,
la lumière du Christ, pleine de promesse,
la lumière de l'Esprit, qui plonge au fond des cœurs,
soit avec vous tous, dès aujourd'hui. Amen.

(Feuille) Dans nos obscurités x3 fois *MP3*

LOUANGE

Seigneur, Dieu éternel,
lumière sans commencement ni fin,
artisan de toute la Création,
source de pitié,
océan de bonté,
abîme insondable d'amour pour les hommes,
fais briller sur nous la lumière de ton visage.
Luis dans nos cœurs, soleil de justice
et remplis nos âmes de ta joie.
Apprends-nous à méditer sans cesse,
à nous inspirer de tes commandements
et sans cesse témoigner pour toi,
notre Maître et notre Bienfaiteur.
Aide-nous à faire ce que tu aimes,
pour que ton Nom soit glorifié, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.

Basile de Césarée (329-379)

Sur tous les peuples dans la nuit 364 les 4 str. All. 32-10

CONFESSION DU PECHE et PARDON

Un Père du désert raconte:

Soit une lampe, même en bon état,
qui ne reçoit pas sa ration d'huile.

Au bout d'un peu de temps,
elle va sûrement s'éteindre et l'obscurité l'entourera.

Il se peut même qu'une souris vienne pour en grignoter la mèche,
maintenant qu'elle ne dégage plus la chaleur.

En tirant sur la mèche pour la manger, la souris risque
de renverser la lampe.

Et comme elle est en argile, le plus souvent elle se casse.

Il en est de même avec l'homme
qui ne prend pas soin d'entretenir sa flamme.

En lui la chaleur de l'Esprit se fait faible, et il arrive
que des souris le mordillent, puis le renversent.

Je vous invite à la prière :

Seigneur, tu as dit :

« *Que votre lumière brille aux yeux des hommes!* » (Mt 5.16)

Mais parfois notre foi est fatiguée,

elle est comme une lampe sans huile, menacée par la panne sèche.

Ton Evangile est une réserve inépuisable.

Accorde-nous de puiser à sa source pour raviver notre flamme,
ranimer notre foi, réveiller notre espérance. Amen.

A. Nousis « La galette et la cruche »

PRIERE d'ILLUMINATION

O Seigneur Jésus-Christ,
Je vais lire aujourd'hui encore
un texte de ton Evangile, tiré de ma Bible.
Celle que j'ai l'impression de connaître par cœur,
car tant lue et relue, ressassée et répétée
que je pense y avoir déjà tout découvert.
Ou bien au contraire celle que je découvre pour la première fois,
jamais encore lue ou entendue, du moins comme cela,
avec la difficulté de comprendre son langage,
sa raison d'être, son but.
Donne à mon frère d'être surpris, à ma sœur d'être surprise par cette lecture.
Qu'un mot, une phrase, une idée lui donne une pensée neuve,
qu'il ou elle n'a jamais eu jusque-là.
Ou exhume une pensée enfouie comme un trésor...
Une pensée qui la bouscule dans ses certitudes,
qui le bouleverse dans sa façon de penser ses habitudes,
qui me pousse à changer dans ma vie mes attitudes. Amen

1 Co 2 v 1 à 5

1 *Quand je suis allé chez vous, frères, pour vous révéler le plan secret de Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes.*

2 *Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus-Christ et, plus précisément, Jésus-Christ crucifié.*

3 *C'est pourquoi, je me suis présenté à vous faible et tout tremblant de crainte ;*

4 *mon enseignement et ma prédication n'avaient rien*

des discours de la sagesse humaine,

mais c'est la puissance de l'Esprit divin

qui en faisait une démonstration convaincante.

5 *Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes,*

mais bien sur la puissance de Dieu.

Es 58 v 6 à 11

6 *Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien :*

c'est libérer les hommes injustement enchaînés,

c'est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux,

c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés,

bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves.

7 *C'est partager ton pain avec celui qui a faim,*

c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés,

fournir un vêtement à ceux qui n'en ont pas,

ne pas te détourner de celui qui est ton frère.

8 *Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau,*

ta plaie ne tardera pas à se cicatriser.

Le salut te précédera

et la glorieuse présence du Seigneur sera ton arrière-garde.

9 *Quand tu appelleras, le Seigneur te répondra ;*

quand tu demanderas de l'aide, il te dira : « J'arrive ! »

Si tu cesses chez toi de faire peser des contraintes,

de ridiculiser les autres en les montrant du doigt,

ou de parler d'eux méchamment,

10 *si tu partages ton pain avec celui qui a faim,*

si tu donnes à manger à qui doit se priver,

alors la lumière chassera l'obscurité où tu vis ;

au lieu de vivre dans la nuit, tu seras comme en plein midi.

11 *Le Seigneur restera ton guide ;*

même en plein désert, il te rassasiera et te rendra des forces.

Tu feras plaisir à voir, comme un jardin bien arrosé,

comme une fontaine abondante dont l'eau ne tarit pas.

Mt 5 v 13 à 16

13 « C'est vous qui êtes **le sel** du monde.

Mais si le sel perd son goût, comment pourrait-on le rendre de nouveau salé ?
Il n'est plus bon à rien ; on le jette dehors, et les gens marchent dessus.

14 « C'est vous qui êtes **la lumière** du monde.

Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée.

15 On n'allume pas **une lampe** pour la mettre sous un seau.

Au contraire, on la place sur son support,
d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16 C'est ainsi que voire lumière doit briller devant les hommes,
afin qu'ils voient le bien que vous faites
et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux. »

548 Ta nuit sera lumière de midi les 5 str. MP3

PREDICATION

Au début de mon ministère, dans les années 80, lorsque j'étais dans le Poitou, un ami camerounais, le pasteur Philémon Mbélé, m'avait dit à propos de mes paroissiens : « Vous, les blancs, vous pratiquez un christianisme décaféiné ! » et je savais bien qu'il avait raison, moi qui revenais à ce moment-là du Cameroun et qui avais vu la joie et le dynamisme des Eglises camerounaises... Blague à part, il me semble que Jésus ici fait le même genre de critique à son peuple. En effet, il les accuse quasiment de manquer de saveur, eux qui devraient être le sel de la terre, de se cacher et de cacher la lumière de leur foi aux yeux des autres hommes. Et au-delà du texte biblique, est-ce qu'il ne nous interpelle pas nous aussi, aujourd'hui, dans notre propre manière d'être chrétiens ?

« *Vous êtes le sel de la terre* », « *la lumière du monde* » ! Jésus n'exhorte pas ici que son peuple, le peuple de L'Alliance, le peuple d'Israël *de Jérusalem et de Judée* ! Mais bien plus largement encore, les 'nations', nombreuses en Galilée, en Décapole, et du territoire situé de l'autre côté du Jourdain. Mais ces deux images sortent tout droit de la Tradition juive !

Le sel appartient sans doute à la plus ancienne Tradition d'Israël, la plus archaïque. En cherchant bien, vous le trouverez dans le chapitre 2 du Lévitique, dans cette prescription : « *Vous mettrez du sel sur chaque offrande tirée de la terre. Vous n'oublierez jamais le sel sur votre offrande. En effet, il représente l'alliance que Dieu a établie avec vous. C'est pourquoi vous offrirez toujours du sel avec vos offrandes.* ⁱ » Même les parfums offerts étaient salés... Cet archaïsme date peut-être même des temps préhistoriques, lorsque les hommes ont inventé les sacrifices pour apaiser la colère des dieux. En leur offrant de délicieux repas ! Vous savez, lorsque vous cuisez des pommes de terre à la vapeur, elles sont salées : l'eau, une fois salée, devient un nouveau composé évaporable ! De même, comme tout sacrifice est en fait brûlé pour que sa fumée -et son fumet- monte au ciel, où sont censés résider les dieux, le sel monte ainsi de la terre vers le ciel, pour leur donner meilleur goût... Et comme, à une époque où le réfrigérateur n'existait pas, le sel est ce qui permet de conserver les aliments, il symbolisait aussi la conservation d'un pacte signé entre des amis, ou entre Dieu et son peuple. Il est symbole de la parole donnée.

Mais pourquoi alors Jésus insiste-t-il ainsi avec cette phrase énigmatique qui ne peut avoir été inventée par les évangélistesⁱⁱ : « *Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?* » Parce qu'en disant cela, se montre critique vis-à-vis de la Tradition d'Israël. Jésus n'ajoute son grain de sel à la soupe, mais un bon peu de vinaigre à la salade ! La critique est une bonne chose lorsqu'elle ne vient pas comme un cheveu sur la soupe, comme le dit Col.ⁱⁱⁱ : « *Que vos propos soient toujours bienveillants, relevés de sel, avec l'art de répondre à chacun comme il faut* »...

Avec cette question, Jésus provoque doucement, pour obliger ses interlocuteurs, la foule sur la montagne, à changer. Car normalement, la saveur du sel est indestructible ! On l'a déjà vu, c'est lui qui donne sa saveur aux aliments. Ceux qui ont connu un régime sans sel savent à quel point sans sel, la soupe est insipide ! Tout comme elle peut être immangeable si elle est trop salée ! Et c'est vrai depuis la nuit des temps !

Job disait déjà: « *Un plat qui n'a pas de goût, peut-on le manger sans sel ? Est-ce qu'on peut trouver du goût dans le blanc d'un œuf cru ? Je ne veux pas manger de ces aliments-là !* » Jésus n'est pas loin de traiter la religion de ses contemporains de blanc d'œuf cru, une religion qui aurait perdu son goût ! Celle d'un peuple élu qui a perdu le sens de l'Alliance, qui s'est ranci à force de se focaliser sur les règles et les rites !

Il a enfoui profond l'amour de Dieu, ils ont oublié leurs bonnes œuvres pour ne plus devenir que des juges rigoureux et moralistes de la vie des autres, oubliant même de se juger eux-mêmes... Il est encore beaucoup plus dur contre les chefs de ce peuple, qui apportent eux-mêmes le seau pour étouffer la flamme de la foi. Mais il reste pédagogue auprès du peuple comme auprès des disciples, avec cette simple petite question insidieuse : « *si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?* »

C'est donc bien de **la foi** que parle Jésus. Non plus de la foi d'Israël, garantie par l'Alliance pour le peuple élu tout entier, mais de la foi de chacun. Du sel de la foi, comme pour le levain dans la pâte, une toute petite quantité suffit pour donner du goût à toute une vie. Pourtant, il ne s'agit pas seulement de donner du goût à sa propre vie.

Il s'agit d'être « *le sel de la terre* » (ou « *de ce pays* », autre traduction) d'en faire profiter tout le pays. Une très petite quantité de gens décidés suffit pour entraîner toute une population à agir sur une idée. Et si je dis décidé, c'est cela qui fait la différence, la saveur de ce sel-là ! Non comme des agitateurs (en grec, l'agitateur, c'est le diabolos, le Diable, celui qui perturbe l'ordre divin) qui perturbent la société, mais comme la minorité agissante qui fait doucement évoluer les mentalités dans le bon sens, vers plus de justice, d'amour et de paix ! Avec l'aide du Saint-Esprit.

« **La lumière du monde** » autre image utilisée par Jésus, s'appuie encore sur une autre Tradition, c'est la fameuse « *lumière des nations* » d'Esaië^{iv}, qui est une image eschatologique, c'est-à-dire une image d'espérance pour la fin des temps. « *La lumière du monde* », dans les textes prophétiques, c'est Israël ! Qui apporte au monde la révélation divine, comme un phare dans la nuit du polythéisme, pour chasser « *l'obscurité* » de l'ignorance et de la superstition. Mais l'espoir du judaïsme, telle que les prophètes le décrivent, c'est qu'Israël, par sa foi, sa façon de vivre, son dévouement à Dieu, devienne *en pratique* le modèle de société que Dieu veut montrer... D'où parfois une pointe de narcissisme chez nos amis juifs, qui donne du piment à leur vie !... Je ne vous parlerais pas ici des américains avec leur statue de la liberté, offerte par la

France : leur président est plutôt en train d'éteindre le flambeau des nations ! L'image a été aussi abondamment détournée pour désigner la philosophie des « Lumières » au 18^os. Ou ce « flambeau de la civilisation », si brillamment porté par nos Pères aux sauvages !

Une collègue écrivait, dans le journal RÉFORME, pour l'Épiphanie : « Dieu ne nous invite pas à cultiver l'acidité, la contrition, l'amertume et le désespoir (mais quel goût a le sel ?) : il nous invite à la lucidité ! Être lucide, c'est accepter qu'en pleine lumière nous apparaissent des choses nouvelles, jusque-là enfouies pour notre conscience ». Et elle priait : « Que cette année 20-20 qui s'ouvre sur un climat social bien sombre pour notre pays, voit se lever quelques lumières pour éclairer non pas nos seuls intérêts ou régimes spéciaux, mais la route commune. La lumière essentielle porte le beau nom d'espérance. Oui il fait bien sombre lorsque je ne crois plus l'humain capable de gestes lumineux. Quand nous parviennent les nouvelles de l'escalade de la violence ici est là à travers le monde... Une certaine lassitude s'empare de nous lorsque, impuissants, nous observons certains dirigeants trahir leur mission en attisant la colère des peuples, en flattant leur bassesse, en invitant à dresser des murs entre nation, ethnie, religions et partis. Pourtant, à Noël, Dieu a mêlé son infini à notre finitude, son souffle à nos pesanteurs, sa lumière à nos ombres. ^v» L'Évangile de Jean affirme que cette lumière, ce souffle est descendu sur terre en la personne de Jésus^{vi} !

« **La ville** située sur une hauteur » qui « ne peut être cachée », 3^{ème} image proposée par Jésus, c'est Jérusalem, avec le Temple en son centre, d'où émane la Sagesse divine ! La nouveauté, dans les paroles de Jésus, c'est qu'il invite non seulement ses disciples et le peuple, mais aussi les autres nations à partager ce destin de lumière du monde, qui ne peut être cachée, du peuple juif ! Profonde différence ! Nous sommes assimilés au peuple élu, chaque croyant est invité à participer à ce rayonnement divin, à partir de la foi qu'il porte en lui. Jusqu'au dernier temps, décrit dans l'Apocalypse de Jean^{vii}, où la Ville par excellence, « la Jérusalem Céleste, resplendissante de la gloire de Dieu^{viii} » viendra prendre la place de cette Création. Elle sera alors l'évidence même de la gloire de Dieu : « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine et l'Agneau est sa lampe. Les nations marcheront à sa lumière... il n'y aura plus de nuit.^{ix} »

Chrétiens d'aujourd'hui, nous dit-il encore : « vous êtes le sel de la terre », « la lumière du monde » ! N'entendez-vous pas là un appel insistant à diffuser les saveurs propres du christianisme - les valeurs d'amour, de pardon, de justice et de paix - parmi la société ?

Ne croyez donc pas que notre société soit déjà assez salée ! Il fut un temps, peut-être, où la France fut catholique, l'Europe chrétienne. Je crains que la soupe n'ait été alors trop salée pour certains, qui proposèrent les idées modernes qui ont dilué le sel de la foi : Freud, Marx et Nietzsche, les « maîtres du soupçon ».

« *Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?* » Chouraqui traduit : « *si le sel devient fou, avec quoi le saler ? Il n'est plus assez fort pour rien !* » L'Inquisition, les Croisades, et toutes sortes de sectes aujourd'hui, montrent comment la foi peut devenir folle et amener les gens à la perdition ! Comment on peut faire dire à la Bible le contraire de ce qu'elle dit, en oubliant le fond, sa saveur propre : amour, pardon, justice et paix ! Attention à ne pas nous laisser entraîner par des fous ! Même si d'autres fous utilisent un Coran devenu fou, lui aussi, pour entraîner des peuples entiers vers leur ruine, et nous menacent gravement ... Devons-nous adopter leur folie en déclarant à notre tour la guerre sainte aux djihadistes ? Ne nous laissons pas bernier par quelques prédicateurs évangéliques américains exaltés qui appellent à la guerre sous couvert de l'Armageddon de l'Apocalypse, afin de mieux défendre leurs intérêts commerciaux... Ne diabolisons jamais l'adversaire !

Paix, mes frères ! Il n'y a pas de guerre entre l'islam et le christianisme, grâce à Dieu, et je souhaite qu'il n'y en ait pas. Je prie pour que ce conflit reste localisé, et pour que les réfugiés syriens puissent un jour rentrer dans un pays libre et en paix, débarrassé de ses vieux démons totalitaires. « *Avec quoi le saler ?* » ... Attention ! Il y a un petit piège : la démocratie ne fait pas spécifiquement partie de l'évangile ! Jésus n'a jamais défendu un système politique particulier, il n'a défendu que des valeurs individuelles, l'amour étant le seul ciment possible d'une société vraiment chrétienne.

Jésus invite donc chacun, tout simplement, à ne pas avoir honte de sa foi : vous avez de la saveur en vous, si peu que vous ayez la foi. Surtout de nos jours, pourquoi s'en cacher ? Allumons notre lampe : si humble soit-elle, elle apporte de la lumière aux alentours ! Cultivez donc la saveur de votre propre sel : si peu suffit pour donner du goût à la vie ! Comportez-vous en chrétien ! Et racontez autour de vous, honnêtement, comment il se fait que vous ayez la foi, lorsque l'occasion s'en présente ! Apportez au monde l'amour, le pardon, la justice et la paix... « *Mais la plus grande c'est l'amour^x* ». Amen.

Michel Chapuis joue Bach – Sonata en Mi majeur, BWV525 Allegro

CONFESSION de FOI **(symbole de Nicée-Constantinople)**

Nous croyons en un seul Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de toutes les choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles,
Dieu venu de Dieu, lumière issu de la lumière,
vrai Dieu issu du vrai Dieu, engendré et non créé,
d'une même substance que le Père et par qui tout a été fait ;
qui pour nous les hommes et pour notre salut, est descendu des cieux
et s'est incarné par le Saint- Esprit dans la vierge Marie et a été fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate,
il a souffert
il a été mis au tombeau ;
il est ressuscité des morts le troisième jour, conformément aux Écritures;
il est monté aux cieux où il siège à la droite du Père.
De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit-Saint,
qui règne et qui donne la vie,
qui procède du Père,
qui a parlé par les Prophètes,
qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié ;
nous croyons l'Église une, sainte, universelle et apostolique.
Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés ;
nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen.

ANNONCES

- Ce mercredi, comme tous les mercredi à 11h30 en A2: res'prier
- Mardi 11 février, de 11h45 à 13h45 : Déjeuner biblique
- Je serais en vacances le 16 après avoir fait le culte, retour le 24 : c'est Daniel Cassou qui me remplacera le 23.
- La parole à tous...

OFFRANDE

Pour nous préparer à l'offrande,
je vous rappelle ce que Paul a écrit aux corinthiens :

12 ...Si l'on y met de la bonne volonté,
Dieu accepte le don offert

en tenant compte de ce que l'on a et non de ce que l'on n'a pas.

13 Il ne s'agit pas de vous faire tomber dans le besoin pour soulager les autres,
mais c'est une question d'égalité.

14 En ce moment, vous êtes dans l'abondance
et vous pouvez donc venir en aide à ceux qui sont dans le besoin.
Puis, si vous êtes un jour dans le besoin et eux dans l'abondance,
ils pourront vous venir en aide.

C'est ainsi qu'il y aura égalité,

15 conformément à ce que l'Écriture déclare:

"Celui qui en avait beaucoup ramassé n'en avait pas trop,
et celui qui en avait peu ramassé n'en manquait pas."

(D'après 2 Cor. 7 v 12 à 15)

Nous offrirons maintenant nos dons pour le service de l'Eglise.

Zamfir à la flûte de Pan : « The Lonely Shepherd »

Musique pendant le passage de la crousille

Seigneur, accepte nos dons

comme autant de témoignages de notre gratitude à ton égard. Amen

INTERCESSION

Notre Dieu,
Apprends-nous à étendre nos vies au-delà de nous-mêmes
et à étirer notre cœur au-delà des frontières,
là où les hommes souffrent et transforment le monde.
Mets-nous en solidarité avec l'étranger, que nous ignorons,
avec le démuné, que nous effaçons,
avec le prisonnier, que nous évitons.
Oh Dieu, que la solidarité accompagne
cette fraternité à laquelle tu nous appelles sans cesse.

Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires dans la vérité
et non pas dans le mensonge des tactiques.
Car tu nous veux solidaires, mais non pas partisans,
toi qui as pris parti pour nous.

Ô Dieu, rends-nous solidaires dans l'espérance
et non pas seulement dans la dramatique des catastrophes.
Délivre-nous de cet obscur besoin que nous avons parfois
de la souffrance humaine, comme si elle pouvait être un quelconque bien.
Car tu nous veux solidaires, mais non pas prophètes de malheur,
toi qui as toujours voulu pour les hommes
la justice et la liberté, la joie et la paix.

Et puis, Ô Dieu, rends-nous humblement solidaires,
car nous ne sommes pas capables de porter la terre entière.
Délivre-nous de l'accablement qui n'aide personne
et de la pitié, qui empoisonne tout.
Car tu nous veux solidaires de celui dont nous devenons vraiment le prochain.

Ô Dieu, purifie nos solidarités.
Rends-les vraies, fécondes, ardentes et humbles.
Nous te le demandons
au nom de Celui qui a été résolument solidaire
de l'homme abandonné et méprisé, l'homme Jésus de Nazareth.

d'après André Dumas

ENVOI

Jésus dit : « *Vous êtes le sel de la terre.
Vous êtes la lumière du monde.
Que votre lumière brille devant les autres,
afin qu'en voyant vos bonnes œuvres,
ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.
Soyez le sel de la terre.
Soyez la lumière du monde* ». (Mt 5 v 13)

BENEDICTION

Que Dieu qui donna son sel à la terre,
son Fils Jésus-Christ, lumière du monde
et le Saint-Esprit qui illumine ton cœur
Te donne le goût de vivre,
pour toi et pour les autres,
tous les jours de ta vie ! Amen

Duo Thaïs : Lieder ohne worte - 2e barcarolle opus 30 Alegretto tranquillo

ⁱ Lév. 2 v 13

ⁱⁱ C'est la question des « ipsissima verba Jéso » expression latine théologique désignant les phrases dont on a une raisonnable espérance de penser qu'elles ont pu venir de Jésus lui-même, et qui auraient fait partie d'un recueil particulier collecté par les premiers chrétiens, utilisé par la suite par les auteurs des évangiles

ⁱⁱⁱ Colossiens 4 v 6

^{iv} **Esaïe 42:6** ... je t'ai destiné à être l'alliance du peuple, à être la lumière des nations... & **Esaïe 49:6** Il m'a dit : « C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur... je t'ai destiné à être la lumière des nations, afin que mon salut soit présent jusqu'à l'extrémité de la terre. »

^v Isabelle GerberUEEPAL in Réforme du 16 janvier 2020.

^{vi} Jean 1 v 1 et suivant, ce que l'on appelle « le prologue de Jean »

^{vii} Apocalypse 21

^{viii} Apo 21 v 11

^{ix} Apo 21 v 23-25

^x 1 Corinthiens 13